

Interview de cinq femmes sur le rôle de la famille et de la femme dans le Kenya rural

De d. à g. :

Susan Kariuki, Suguda Marmar, Kikuyu

Dorcias Ombuikaninge, Suguda Marmar, Kikuyu

Yolanda Mavasa, Maralal, Turkana

Francisca Serianae, Moricho, Samburu

Sukiu Mailana, Suguda Marmar, Kalenjin.

Maralal, le 19.11.2015



Remarque préliminaire

Les femmes interrogées sont des animatrices PMC (Pontifical Missionary Childhood) qui participaient à une formation annuelle au centre pastoral du diocèse de Maralal. Les cinq femmes font partie de quatre groupes ethniques différents : Turkana, Samburu, Kikuyu et Kalenjin. Hormis les Kikuyu qui traditionnellement sont des agriculteurs et des commerçants, les groupes ethniques appartiennent traditionnellement aux peuples nomades.

Interview

Missio Récemment, à Rome, il y a eu un synode sur la famille. Vous en avez certainement entendu parler. On a alors beaucoup discuté, dans l'Eglise suisse, de la famille. C'est la raison pour laquelle nous aimerions parler avec vous de la famille en Afrique, mais aussi de la position de la femme dans un contexte africain. Il y a des différences. Nous avons déjà pu en expérimenter une : en Afrique, ce sont les femmes qui portent les bagages lourds. Ainsi, les femmes voulaient porter nos sacs. En Europe c'est tout à fait inhabituel qu'un homme laisse une femme porter son sac. Nous n'en avons pas l'habitude. Selon notre façon de voir, ce sont les hommes qui doivent porter les bagages des femmes. Nos cultures sont différentes. Comment voyez-vous le rôle de la femme dans la société kenyane ou là où vous habitez ?

Francisca Vous voulez dire chez nous, les Samburu, ou en général dans notre pays ?

Missio Parlons d'abord de la situation générale dans le pays, puis de celle dans les différents groupes ethniques. J'imagine qu'il y a des différences.

Francisca Autrefois, seulement les hommes allaient l'école. Pas les femmes. Leur travail était à la maison : les travaux ménagers. Aujourd'hui cependant, une grande partie des femmes va à l'école. Aujourd'hui les femmes, dans tous les groupes ethniques, sont mieux considérées et sont écoutées.

Missio Vous pensez donc que la formation a apporté à la femme une nouvelle position ?

Francisca Oui.

NN2 En Afrique, les femmes sont considérées comme un investissement. La femme est là pour être vue, pour avoir des enfants, pour rester à la maison et s'acquitter des tâches ménagères.

- L'accent est mis sur la maison. La femme n'a rien à dire. Elle est simplement là pour mettre au monde les enfants, pour s'occuper d'eux et travailler à la cuisine.
- Missio Mais cela a maintenant changé, n'est-ce pas ?
- Frauen Oui (approbation générale).
- NN Comme les gens vont à l'école, il y a un changement.
- Francisca Chez les Samburu, les femmes construisent les maisons. Elles couvrent le toit. C'est leur tâche chez les Samburu.
- Missio Elles construisent la maison. Sont-elles ensuite propriétaires de la maison ?
- Francisca Elles la bâtissent et y vivent. Les hommes vont à l'extérieur et cherchent la nourriture et d'autres choses qui sont nécessaires dans la maison.
- Missio Vous avez dit que la formation avait modifié le rôle de la femme. Lors de nos visites, nous avons remarqué qu'il y a beaucoup de femmes qui élèvent seules leurs enfants. En connaissez-vous la raison ?
- NN Parfois de jeunes femmes ont leur enfant alors qu'elles vont encore à l'école. Elles quittent alors l'école et vivent seules, sans mari.
- Yolanda Par exemple quand on est mariée avec un homme et qu'on est encore avec lui, cela peut arriver qu'avec le temps il marie une deuxième femme et qu'il dise « pars, vis seule maintenant ». Cela arrive souvent dans les mariages entre Samburu et Turkana. Un homme et une femme se marient, plus tard l'homme se marie une deuxième fois et la femme se retrouve seule. Ensuite il y a aussi le fait qu'il y a plus de femmes que d'hommes¹. Les femmes sont mariées et à cause d'une autre femme elles sont quittées. Par conséquent, il y a davantage de femmes élevant seules leurs enfants. Simplement parce qu'il y a moins d'hommes. Ils ne sont pas aussi nombreux que les femmes.
- NN A cela s'ajoute que l'on peut se séparer ou se divorcer lorsque l'homme ne s'acquitte plus de ses tâches dans la famille. La femme se dit « Je suis de toute façon à la fois mère et père, mieux vaut alors vivre seule ».
- Il y a aussi la morale. Beaucoup d'hommes aujourd'hui ne sont pas droits. Ils vaquent à leurs propres affaires. Lorsqu'en tant qu'épouse tu réalises ça, tu décides de vivre de préférence seule plutôt qu'avec un homme qui ne t'aide pas.
- Missio Vous avez dit que beaucoup de choses ont changé pour les femmes. Pouvez-vous nous donner des exemples concrets qui montrent que les choses changent ?
- NN Bien sûr. L'Eglise aussi fait beaucoup aujourd'hui avec la formation. Ils vont dans les villages. Ils organisent des séminaires dans lesquels les gens se forment. Pas ça seulement. Aujourd'hui les gens sont formés et abandonnent leurs croyances traditionnelles grâce à la formation. Aujourd'hui, les gens savent plus, oui.
- NN Aujourd'hui il y a des femmes qui deviennent chef ou assistante chef dans leur groupe ethnique. Ce n'est pas comme autrefois, quand la femme n'avait aucune chance d'occuper une telle fonction. Aujourd'hui c'est différent.

¹ Statistiquement, cette déclaration est fautive. Dans la culture des Samburu, les jeunes hommes qui ont entre env. 15 et 30 ans – ils sont appelés Moran – mettent les vaches en pâture et s'occupent de la protection des familles et des membres du clan. Dans cette phase de la vie, ils ne se marient pas encore. Les femmes se marient cependant déjà à partir de 15 ans. C'est ce qui donne l'impression qu'il y a plus de femmes que d'hommes. (mba)

- NN En plus, les femmes qui sont bien formées et qui ont de bons métiers viennent dans les villages et soutiennent les enfants, les filles qui ont besoin d'aide. Elles les soutiennent et construisent des maisons pour eux, ce qui leur permet d'apprendre et de recevoir une formation.
- Francisca Par exemple dans notre culture Samburu, on mariait autrefois les filles très jeunes. Parfois des filles de 12 ans ont été données à des hommes de 35 ans. Aujourd'hui on essaye de sensibiliser les gens. Si ils apprennent qu'une fille a été mariée si jeune, ils vont la chercher et l'amènent à un centre de protection où ces filles peuvent aller à l'école. On essaie ainsi d'empêcher ces mariages précoces. Grâce à la formation et à la chrétienté, les choses changent peu à peu et s'améliorent. (7:40)
- NN Il y a des gens qui veulent améliorer la formation, comme les ONG (Organisations Non Gouvernementales). Aujourd'hui, l'Etat soutient aussi la formation par des bourses qu'il accorde par exemple à une fille qui a de bonnes performances scolaires et qui a des bonnes notes. Elle reçoit alors une bourse (pour l'école secondaire). Si elle a de bonnes notes pendant ces 4 ans, elle peut aussi aller dans une bonne université. A la fin de ces années, une fille peut continuer à apprendre et devenir une bonne personne dans la société.
- Il y a par exemple un centre d'accueil (Rescue Centre) dans la paroisse de Suguda Marmar qui est tenu par Sr. Francisca des Sœurs de Marie Immaculée. Elle fait ça très bien. Il y a un groupe de sœurs et quelques coaches. Ils aident vraiment beaucoup. Ils vont dans les villages et cherchent les jeunes femmes d'hommes âgés. Ils les accueillent dans le centre. De là, elles peuvent aller dans une des écoles de Suguda Marmar.
- Missio Comment vous sentez-vous, en tant que femme, là où vous vivez ?
- Suki Et bien je suis fière d'être une femme Kalenjin, car j'ai tellement de privilèges. Je peux parler à une communauté et conseiller les jeunes enfants et les jeunes filles. Je suis un peu comme un modèle dans notre village.
- Francisca Je suis fière d'être une femme Samburu, car aujourd'hui, quand tu reçois une formation, tu peux prendre toi-même tes décisions. Tu sais de quoi tu as besoin pour ta vie. Personne ne va te forcer à faire ceci ou cela. Tu peux décider pour toi-même.
- Missio J'ai encore une autre question. Comment vous sentez-vous dans l'Eglise en tant que femme ?
- NN Je suis fière d'être une chrétienne catholique, car dans le catholicisme, les choses sont totalement différentes. Ce n'est pas comme dans les autres communautés qu'on peut trouver dans la région Samburu. Dans l'Eglise catholique tu as des possibilités. Tu peux même Tu peux lire la Parole de Dieu. Tu peux même conduire n'importe quel groupe de l'Eglise. Là, il y a la liberté. En tant que catholique, je peux apprendre beaucoup de mes frères et sœurs chrétiens et de notre prêtre. J'ai la possibilité de faire ce dont j'ai envie, tant que c'est la volonté de Dieu.
- NN Moi aussi je suis fière d'être catholique, car je suis active dans l'Eglise. J'ai commencé en étant servante de messe quand j'étais petite et j'ai servi jusqu'à la quatrième année de l'école secondaire. Quand j'ai terminé, j'ai commencé à former des animateurs. Nous avons la possibilité de faire nous-même quelque chose et d'apprendre davantage. Nous avons aussi beaucoup appris de nos mères. Elles nous parlent et nous disent ce qui est nécessaire ou non. Nous avons cette possibilité.
- Missio Dans l'Eglise catholique, seuls les hommes sont prêtres...
- NN ... Mais nous avons aussi des religieuses !

- Missio Oui, c'est juste. Néanmoins elles n'ont pas la même position qu'un prêtre. Est-ce que c'est un thème pour vous ? (11:40)
- NN C'est bien ainsi, ce n'est pas un problème. Dans la culture africaine, l'homme est toujours le chef de famille. Il y a toujours la priorité d'un homme qui conduit les autres. Les femmes sont celles qui aident.
- NN Nous sommes le soutien...
La mère est là pour t'aider. Elle s'occupe de la maison, de la boutique et des enfants qui doivent aller à l'école. Je pense que dans la culture africaine, c'est toujours l'homme qui est à la tête de la famille. Tu dois conduire, afin que le reste puisse te suivre.
- Missio Vous avez dit que vous êtes une Samburu. Les autres femmes viennent d'autres groupes ethniques (Kikuyu, Turkana, Kalenjin). Y a-t-il dans les différents groupes ethniques des différences au niveau de la place de la femme ?
- NN Vous voyez, nous sommes amies. Il n'y a pas de si grandes différences. Il y a quelques petites différences. Une femme Kikuyu fait quelque chose d'une certaine manière et une autre fait d'une autre manière. Cela dépend surtout de comment elle a été élevée. Une fille Samburu se comportera comme elle a appris dans sa famille. Vous ne trouverez que des petites différences.
- NN Ici en Afrique, il y a aussi beaucoup de couples mixtes. Cela peut être bien qu'une fille Kikuyu soit mariée par un Samburu. Une Samburu par un Nandi ou un Turkana. Nous avons beaucoup de couples mixtes. C'est pourquoi nous n'avons pas beaucoup de différences dans la manière dont nous faisons les choses.
- Francisca Aujourd'hui, une fille Samburu n'a plus le droit d'être excisée.²
- Dorcas Les Kikuyu ne connaissent pas cette tradition.
- Yolanda Les Turkana ne font pas ça non plus.
- Missio L'Eglise catholique peut-elle aider à l'amélioration des relations entre les groupes ethniques ?
- NN Nous célébrons ensemble l'eucharistie. Le prêtre souligne que nous formons tous un seul corps. Nous sommes nombreux, de communautés différentes, mais au moment où nous venons à l'Eglise, nous devenons un. Nous laissons nos différences à la maison. Quand nous venons à l'Eglise, nous sommes un corps, un corps du Christ. Nos différences, notre bagage culturel, nous les laissons de côté et nous devenons un et servons un seul Dieu. C'est comme nous disions hier. Les croyants en Suisse, en Amérique etc. ont le même Dieu. Plus nous venons à l'Eglise, plus nous devenons un seul corps et nos différences sont mises de côté. Nous partageons un Dieu. Nous travaillons pour une meilleure Eglise, ça c'est catholique.
- Missio Seriez-vous d'accord avec moi pour dire que l'Eglise catholique a la possibilité d'être un pont entre les différentes cultures des groupes ethniques ?
- Frauen Oui (plusieurs)
- NN Oui, là l'Eglise joue un rôle important. Nous avons beaucoup de gens qui nous soutiennent, comme Jonas. Ils aident chaque enfant, indépendamment de son origine. Quand il y a un enfant pauvre, ils ne regardent pas de quel groupe ethnique il vient. Ils veulent simplement aider cet enfant. Peu importe d'où vient l'enfant.

² De fait, l'excision des filles existe aujourd'hui encore. Traditionnellement, une fille devient femme par l'excision. Comme l'excision est suivie d'une fête, on sait bien dans les villages qui a été excisée ou non. Il y a alors la pression sociale. (mba)

- C'est égal aussi de quelle confession vient l'enfant. Ils servent tous. Ils peuvent soutenir ces personnes et leur montrer le chemin qu'ils doivent suivre.
- Missio La culture Samburu connaît la polygamie. Certains hommes ont une femme, d'autres en ont plusieurs. D'un côté le modèle chrétien dit qu'un homme ne peut avoir qu'une femme, pourtant de l'autre la culture dit qu'il est possible d'avoir plusieurs femmes.
- Susan A propos de la polygamie, ils disent que plus tu as de femmes, plus tu as de la richesse. C'est pour cette raison que certains veulent plus d'une femme. Mais aujourd'hui il y a de grands changements.
- Francisca Les femmes sont aujourd'hui plus fortes et la majorité d'entre elles sont formées. C'est pourquoi elles disent que la règle de la polygamie doit être supprimée.
- Susan Une autre raison qui les pousse à avoir beaucoup de femmes, c'est qu'ils veulent avoir beaucoup de bétail. La plupart sont éleveurs. Ils veulent plusieurs femmes qui s'occupent de leur richesse. Leur richesse, ils la voient dans les animaux : vaches, chèvres, moutons. Plus ils en ont, plus ils veulent de femmes, afin qu'elles gardent leur richesse.
- NN Car ce sont elles qui s'occupent des animaux. Elles peuvent aider les hommes dans d'autres domaines. Quand par exemple l'homme est employé et travaille à Nairobi, les femmes s'occupent à la maison des moutons, des chèvres et des enfants.
- Missio Vous pensez donc que nous nous trouvons dans une phase de transition entre le modèle traditionnel et le modèle moderne ?
- NN Nous espérons que oui.
- Missio Souhaitez-vous dire quelque chose aux femmes de Suisse ?
- NN A propos de la polygamie chez les Samburu, on peut dire que c'est aussi un prestige d'avoir plusieurs femmes. Les gens t'admirent et demandent « comment se fait-il que tu as marié trois, quatre ou cinq femmes ? ». D'autres ne peuvent même pas entretenir une femme. Par ailleurs, si tu as épousé une femme qui n'a pas d'enfants, alors tu fais un pas en avant et tu en maries une autre. Si tu as abattu le taureau pour la première femme, tu ne peux pas ensuite lui dire simplement : « Retourne chez tes parents ». Elle est encore ta femme. Ainsi, tu as deux femmes.
- Susan C'est permis dans votre pays, la polygamie ?
- Missio Non, ce n'est pas permis.
- Missio Est-ce un grand problème pour une femme si elle ne peut pas avoir d'enfant ?
- Francisca Oui, car l'homme va te considérer comme sans valeur. Il sera stressé et il en aura assez de toi. Il va alors prendre des mesures et chercher une autre femme. Tu n'as pas d'autre choix que de lui permettre de marier une autre femme.
- NN Mais rappelez-vous mesdames, qu'il y a aussi des hommes qui ne peuvent pas avoir d'enfants !
- Susan Dans la culture africaine, un enfant a beaucoup de valeur. Il est un investissement, c'est lui qui conduira la famille dans la génération à venir. Un enfant est considéré comme une bénédiction. Sa famille vivra, encore, encore et encore. L'enfant va continuer la famille.
- Francisca L'enfant est comme un fleuve qui coule. Aussi quand le père et la mère sont morts, les enfants sont là pour perpétuer le nom de la famille.
- Missio La ligne de la vie est alors perpétuée.

- NN Oui, exactement. (20:40)
- Missio Et les « moran ». Quel est leur rôle ?
- Susan Nous (Kikuyu) n'avons pas ce problème.
- NN Les moran s'occupent du bétail. Ils se battent pour cette richesse.
- Missio Un combat alors pour les ressources ?
- NN, NN Oui.
- Missio Nous avons entendu parler de tensions entre les Borana et les Meru.
- NN Egalement entre Samburu et Pokot. Et entre Tugen et Pokot. Mais il s'agit avant tout de vol de bétail. Avoir beaucoup de bétail est un signe de richesse. Si tu as plus de bétail tu es salué parce que tu es riche. Cela n'a pas besoin d'être le fruit de ta propre sueur. On va vers un autre groupe ethnique et on vole. Plus on a de bétail, plus on doit se déplacer pour le faire paître. On arrive alors dans le domaine d'un autre. Souvent, on se bat aussi au sujet des limites des pâturages. Les deux prétendent que les terres sont à eux, et tous deux doivent faire paître leur bétail. Dès qu'on entre dans le territoire d'un autre, il y a des ennuis.
- NN Le problème de base est celui du pâturage et de l'eau. Quand on regarde plus attentivement le vol de bétail, on s'aperçoit que beaucoup de voleurs de bétail n'ont pas de formation. Leur travail est d'espionner les autres, où il y a des animaux et de la richesse. Ils voient et planifient le bon moment pour attaquer.
- Missio Lorsque j'ai vécu ici, j'ai visité plusieurs écoles aussi dans cette région. Les enfants des Samburu par exemple peuvent aller dans ces écoles. Ils peuvent aussi obtenir un diplôme. Mais après l'école il n'y a pas de possibilités pour eux de trouver un travail. On enseigne à tous les jeunes gens, on leur montre le monde (la ville), mais dans ce monde moderne ils n'ont guère de possibilités. De cette déception peut naître l'idée d'acquiescer par la violence ce que l'on ne peut pas recevoir. Etes-vous d'accord avec cette déduction ?
- NN Oui, je peux être d'accord. Il y a là-bas quelques femmes qui vont à l'école. Elles apprennent et étudient. Après tout cela, elles n'arrivent cependant pas à trouver du travail, parce qu'on a pas d'argent ou qu'on doit payer des taxes. Même quand tu as un bon diplôme mais que tu n'as pas d'argent pour continuer. Tu ne peux alors que rester à la maison et tu commences à ruminer. Tu rencontres peut-être un homme qui est attirant et tu fais peut-être des choses qui ruinent ta vie. Et finalement tu es une mère célibataire.
- Missio (A Francisca et Yolanda) Vous avez dit que vous êtes sœurs. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?
- Francisca En ce qui me concerne, je peux dire que je suis une sœur de Yolanda car nous avons grandi dans le même lieu – parce que nous mangeons la même chose³. Et celui qui nous a créés est le Dieu unique. Quand je vois Yolanda, je ne vois aucune différence. Si tu vas à l'école, tu peux apprendre. Néanmoins la bible peut expliquer davantage et tu peux comprendre pourquoi nous pouvons aussi aimer les personnes d'autres groupes ethniques.
- Yolanda Il y a longtemps, il y avait des mariages entre Turkanas et Samburus. Quand par exemple ma mère est mariée à un Samburu et qu'elle a un enfant, celui-ci connaît les deux traditions. C'est pourquoi je suis Yolanda Lshaquet et elle est Seriana Lshaquet. C'est parce qu'il y a longtemps, ils se sont mariés entre eux. C'était encore avant qu'on se batte pour les vaches. ...
- Missio Merci beaucoup pour l'intéressante discussion.

³ Les différents groupes ethniques ont des habitudes alimentaires en partie très différentes (mba).



Susan Kariuki,
Suguda Marmar
Kikuyu
[animateurs PMC II_035.JPG](#)



Dorcas Ombuikaninge
Suguda Marmar
Kikuyu
[animateurs PMC II_014.JPG](#)



Yolanda Mavasa
Maralal
Turkana
[animateurs PMC II_051.JPG](#)



Francisca Serianae
Moricho
Samburu
[animateurs PMC II_017.JPG](#)



Suki Mailana
Suguda Marmar
Kalenjin
[animateurs PMC II_024.JPG](#)

mba/12.1.16

sr/1.2.16

missio

Echange et partage entre Eglises

Rte de la Vignettaz 48 T 026 425 55 70
Postfach/Case Postale 187 F 026 425 55 71
1709 Fribourg CCP 17-1220-9
Schweiz/Suisse/Svizzera
missio@missio.ch
www.missio.ch